



LE CODE RST

Tous les amateurs utilisent aujourd'hui un système inventé par W2BSR et lancé dès 1934 par l'ARRL : le code RST. Le contrôle se passe de la façon suivante : RST 589, par exemple, veut dire : parfaitement lisible, forte puissance de réception, tonalité excellente des signaux.

R = readability : lisibilité des signaux. (QRK)

- 1 : Incompréhensible.
- 2 : à peine lisible, quelques mots çà et là.
- 3 : lisible avec beaucoup de difficulté.
- 4 : lisible sans difficulté.
- 5 : parfaitement lisible.

S = signal strength : force des signaux. (QSA)

- 1 : à peine perceptible.
- 2 : très faible.
- 3 : faible.
- 4 : bon, mais faible.
- 5 : assez bon.
- 6 : bon.
- 7 : très bon.
- 8 : puissant.
- 9 : très puissant.

T = tone : tonalité.

- 1 : extrêmement mauvaise, note très rauque.
- 2 : mauvais ; note roulée, sans musicalité.
- 3 : note grave ; très faible musicalité.
- 4 : note grave ; faible musicalité.
- 5 : note très vibrée, avec musicalité.
- 6 : note très vibrée, bonne musicalité.
- 7 : note assez claire, mais vibrée.
- 8 : note claire.
- 9 : note claire et absolument pure.

La cotation T s'applique, en télégraphie, à la qualité de la porteuse. Au report RST, on peut ajouter l'un des suffixes suivants :

- C = chirpy signal : pialements.
- D = drifty signal : glissements de fréquence.
- K = key clicks : claquements de manipulation.
- X = cristal : note très pure, comme celle d'un oscillateur à quartz.

(Annule et remplace Document de février 1969)